

→ 3

Orientations stratégiques, responsables et engagées

^{56 – 73} Dauphine Durable et RSU

- **L'Égalité des chances**
Séminaires AGIR :
Égalité des chances
Investissement dans l'ESR
- **La lutte contre les violences
sexistes et sexuelles
et les discriminations**
- **L'égalité femmes/hommes**
- **L'accessibilité**
- **L'accompagnement sanitaire et
psychologique**

General Direction, Commitment and Responsibility

^{56 – 73} Dauphine Durable and university social responsibility

- **Equal Opportunities**
AGIR seminar:
Equal opportunities
Investing in ESR
- **Combatting Sexual and Gender-
based Violence and Discrimination**
- **Gender Equality**
- **Accessibility**
- **Health Care and Mental
Health Support**

Séminaire AGIR - Égalité des chances

AGIR seminar - Equal opportunities

AGIR

Action de la Gouvernance
Initiée par la Recherche

21.05.2021

AGIR

Leadership Activities Initiated
Through Research

21.05.2021

— INTRODUCTION / INTRODUCTION

El Mouhoub Mouhoud
Président de l'Université Paris Dauphine - PSL
President of Université Paris Dauphine - PSL

— INTERVENANT(E)S / SPEAKERS

Pauline Barraud de Lagerie
Maîtresse de conférence (IRISSO)
Lecturer, IRISSO

Julien Grenet
Directeur de Recherche au CNRS, professeur associé (PSE)
Research Director at CNRS, Associate Professor (PSE)

Mathieu Rossignol-Brunet
Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
Temporary Teaching and Research Attaché

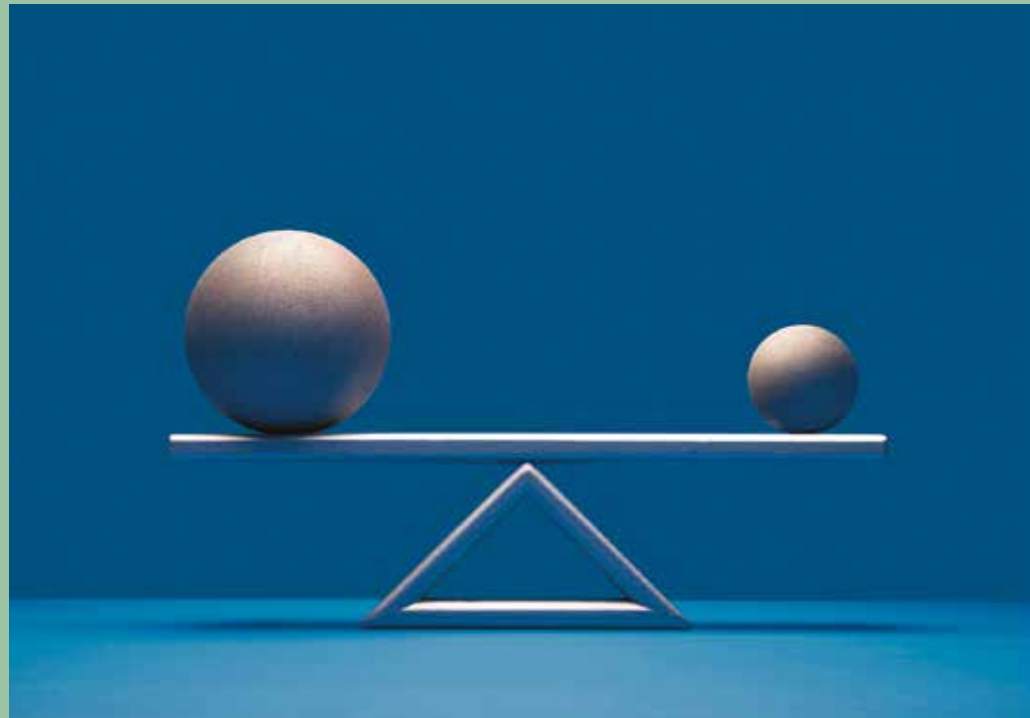
Élise Tenret
Maîtresse de conférence (IRISSO et PSE)
Lecturer (IRISSO and PSE)

— DISCUTANTE / DISCUSSANT

Élise Huillery
Économiste, professeure à l'Université Paris Dauphine - PSL (LEDa)
Economist, Professor at Université Paris Dauphine - PSL (LEDa)

— MODÉRATRICE / MODERATOR

Florence Gelin
Directrice Générale des Services de l'Université Paris Dauphine - PSL
Managing Director at Université Paris Dauphine - PSL



**Sélection, diversité
et inégalités d'accès
à l'enseignement
supérieur :
quels enjeux pour
les programmes
d'égalité des
chances en France ?**

Selection, diversity
and inequality
of access to higher
education: what
are the challenges
for equal opportunity
programs in France?

Organisé en mai 2021, ce séminaire AGIR s'est articulé autour de deux axes principaux : le diagnostic proposé par Julien Grenet sur le récent rapport de l'Institut des Politiques Publiques : « Quelle démocratisation des grandes écoles depuis le milieu des années 2000 ? »⁽¹⁾ ; puis les interventions de Pauline Barraud de Lagerie et Élise Tenret relatives aux éléments de sélectivité des filières de sciences humaines de l'enseignement supérieur.

Julien Grenet, co-auteur du rapport de l'Institut des Politiques Publiques, dresse un constat net des problématiques liées à l'inégalité d'accès aux études supérieures. Au niveau de l'origine sociale, et ce malgré les dispositifs dits d'« ouverture », les étudiant(e)s issus des professions et catégories socioprofessionnelles les moins élevées restent sous-représentés dans l'effectif des grandes écoles, mais aussi dans l'enseignement supérieur en général. Le rapport insiste également sur le recrutement « géographique » des grandes écoles et la trop faible proportion d'étudiantes. Le croisement de ces trois grilles d'analyse amène au constat de la persistance des inégalités d'accès à l'enseignement supérieur. Cela conduit à questionner l'efficacité d'une approche qui a consisté depuis une quinzaine d'années à multiplier les initiatives locales, avec un manque de coordination nationale et peu d'évaluations.

Le rapport « Analyse comparée des filières sélectives de l'enseignement supérieur en Île-de-France dans le domaine des sciences humaines et sociales »⁽²⁾, présenté par Pauline Barraud de Lagerie et Élise Tenret, propose un éclairage particulier sur le sujet, notamment en comparant Sciences Po et l'Université Paris Dauphine - PSL. Le constat confirme la prégnance des critères sociaux et scolaires dans la sélection des effectifs en insistant sur la nécessité d'agir en amont des candidatures, dans les lycées. Ce rapport met également en parallèle les programmes d'ouverture de ces deux institutions, développés dans les années 2000 : les Conventions d'Éducation Prioritaire pour Sciences Po et le programme Égalité des chances pour l'Université Paris Dauphine - PSL. Si ces deux programmes ont conduit à une augmentation de la diversité sociale, ils sont mis en place dans très peu d'établissements scolaires. Ces derniers, en effet, sont majoritairement sélectionnés sur des critères territoriaux plutôt que sur un ciblage individuel. Pour conclure ce séminaire, Élise Huillery, discutante, insiste sur l'importance des freins culturels et psychologiques générateurs de phénomènes d'« autocensure » de la part des candidates et candidats. Elle suggère une intensification des démarches de sensibilisation auprès des populations sous-représentées, ainsi que d'avantage de soutien à travers le RSA jeune, la rehausse des niveaux de bourse ou encore la bonification des quotas au moment des candidatures.

(1) Cécile Bonneau, Pauline Charoussat, Julien Grenet et Georgia Thebault. « Quelle démocratisation des grandes écoles depuis le milieu des années 2000 ? » Rapport pour l'Institut des politiques publiques, janvier 2021.

(2) Marco Oberti (dir.), Pauline Barraud de Lagerie, Mathieu Rossignol-Brunet, Yannick Savina et Élise Tenret. « Analyse comparée des filières sélectives de l'enseignement supérieur en Île-de-France dans le domaine des sciences humaines et sociales. » Rapport pour la DEPP et le SIES, septembre 2020.

This AGIR seminar, which took place in May 2021, centered on two key aspects: Julien Grenet's analysis of the recent report published by the Institute of Public Policy (IPP): "To what extent have we seen the democratization of higher education since the mid-2000s?"⁽¹⁾; followed by talks given by Pauline Barraud de Lagerie and Élise Tenret on the features of the selection process within the Humanities departments of higher education institutions.

Julien Grenet, the co-author of the Institute of Public Policy report, paints a clear picture of the issues related to inequality of access to higher education. In terms of social background, despite the so-called "outreach" initiatives in place, students from less affluent socioeconomic backgrounds remain under-represented within the student populations of major universities, but also within higher education as a whole. The report also emphasizes a "geographic" bias in terms of the recruitment process of the major universities, and the too small proportion of female students. When we consider these three analytical frameworks together, we can conclude that inequality of access to higher education still persists. This leads us to question the effectiveness of an approach that for around fifteen years consisted of implementing more and more local initiatives, with a lack of coordination at the national level, and little in the way of evaluation.

The "Comparative analysis of selective courses within higher education in the Paris region in the fields of Humanities and Social Science"⁽²⁾ report, presented by Pauline Barraud de Lagerie and Élise Tenret offers a unique perspective on the subject, with its comparison of Sciences Po and Université Paris Dauphine - PSL in particular. The report confirms the pervasiveness of social and academic criteria within the selection process, and emphasizes the necessity to take action before students even apply, while they are still at high school. This report also compares the outreach programs of these two institutions, which were developed during the 2000s: Sciences Po's Priority Education Agreements and Université Paris Dauphine - PSL's Equal Opportunity Program. Although these two programs have led to an increase in social diversity, they have been implemented in only a limited number of schools. The schools are for the most part selected according to geographic criteria, rather than being targeted on an individual basis. To end the seminar, discussant Élise Huillery, emphasized the importance of cultural and psychological barriers leading to "self-censorship" on the part of candidates, and suggested stepping up awareness-raising efforts among under-represented populations, as well as increasing support through young person's RSA (a welfare benefit providing a minimum income to unemployed and under-employed workers), increasing the amount of scholarships awarded, and increasing quotas during application windows.

(1) Cécile Bonneau, Pauline Charoussat, Julien Grenet and Georgia Thebault. "Quelle démocratisation des grandes écoles depuis le milieu des années 2000?" A report for the Institut des Politiques Publiques, January 2021.

(2) Marco Oberti (Dir.), Pauline Barraud de Lagerie, Mathieu Rossignol-Brunet, Yannick Savina and Élise Tenret. "Analyse comparée des filières sélectives de l'enseignement supérieur en Île-de-France dans le domaine des sciences humaines et sociales." A report for the Evaluation, Forecasting and Performance Department (DEPP) and the Department for Information Systems and Statistical Studies (SIES), French Ministry of National Education, September 2020.

Séminaire AGIR - Investissement
dans l'ESR

AGIR

Action de la Gouvernance
Initiée par la Recherche

21.01.2022

AGIR seminar - Investing in ESR

AGIR

Leadership Activities Initiated
Through Research

21.01.2022

— INTRODUCTION / INTRODUCTION

El Mouhoub Mouhoud
Président de l'Université Paris Dauphine - PSL
President of Université Paris Dauphine - PSL

— INTERVENANT(E)S / SPEAKERS

Élise Huillery
Économiste, professeure à l'Université Paris Dauphine - PSL (LEDa)
Economist, Professor at Université Paris Dauphine - PSL (LEDa)

Gabrielle Fack
Professeure d'économie à l'Université Paris Dauphine - PSL (LEDa) et chercheuse affiliée au PSE, à l'IPP, au CEPR et au CESifo
Professor of Economics at Université Paris Dauphine - PSL (LEDa) and Affiliate Researcher at PSE, the IPP, CEPR and CESifo

— DISCUTANTE / DISCUSSANT

Lionel Ragot
Professeur d'économie à l'Université Paris Nanterre, conseiller scientifique au CEPII
Professor of Economics at Université Paris Nanterre, Scientific Advisor at CEPII

— INVITÉE / GUEST SPEAKER

Anne-Sophie Barthez
Directrice Générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP), Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation
Managing Director of Higher Education and Professional Integration (DGESIP), Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (French Ministry of Higher Education, Research and Innovation)

— MODÉRATRICE / MODERATOR

Florence Gelin
Directrice Générale des Services de l'Université Paris Dauphine - PSL
Managing Director at Université Paris Dauphine - PSL



**Enseignement
supérieur : pour
un investissement
plus juste
et plus efficace**

For fairer and more
effective higher
education funding

Lors de leur intervention en janvier 2022, Gabrielle Fack et Élise Huillery rappellent que l'enseignement supérieur en France se caractérise par une tendance de fond : l'augmentation du nombre d'étudiant(e)s depuis une vingtaine d'années. Or, les données empiriques exposées par les deux chercheuses, dans leur rapport paru en décembre 2021⁽¹⁾, sont en inadéquation avec cette évolution. En effet, elles mettent en évidence que l'investissement public dans ce secteur est en hausse dans la moyenne des pays de l'OCDE mais en baisse tendancielle depuis la fin des années 2000 en France. Les principaux écueils relevés sont les écarts de dotations entre les filières (affectant directement les taux de réussites), la persistance d'inégalités d'accès aux études supérieures selon les catégories socioprofessionnelles d'origine et l'insuffisance du caractère redistributif des aides sociofiscales.

Face à ce constat, Gabrielle Fack et Élise Huillery invitent à repenser la stratégie d'investissement public autour du double impératif d'efficacité et d'équité. Leurs propositions s'orientent vers la réduction des disparités entre les formations, en augmentant notamment les investissements en licence et master afin de les aligner avec ceux réalisés pour les licences professionnelles et les DUT. Et cela, en privilégiant les filières à haut rendement relatif que sont les filières scientifiques et techniques. Cet effort financier conduirait à une augmentation significative des taux de réussite et d'insertion professionnelle dont les gains individuels et sociaux contribueraient, à terme, à l'autofinancement de ces mesures. Pour réduire les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur, le rapport suggère les pistes suivantes : meilleure orientation des étudiant(e)s, création de places supplémentaires en université, revalorisation des bourses, augmentation de l'offre de logements étudiants et mise en place de quotas pour les filières sélectives.

Lionel Ragot, discutant, soulève néanmoins une double interrogation relative à la faisabilité de ces propositions : comment les intégrer à la récente loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités (LRU) et comment les financer ? Le rôle de la puissance publique dans ces investissements est évidemment déterminant ; mais doit-elle en être la seule source ? Dans un contexte économique incertain, les bénéfices à tirer de ces nouvelles orientations devraient impliquer toutes les parties prenantes, publiques comme privées.

(1) Gabrielle Fack et Élise Huillery. « Enseignement supérieur : pour un investissement plus juste et plus efficace ». Rapport paru dans une note du Conseil d'Analyse Économique (CAE), décembre 2021.

During their talk in January 2022, Gabrielle Fack and Élise Huillery reminded us that higher education in France is characterized by an underlying trend: the number of students has been increasing over the last twenty years. However, the empirical data presented by the two researchers in their report, published in December 2021⁽¹⁾, is not consistent with this trend. In fact, they demonstrate that public funding in this sector is increasing in average terms within other OECD countries, but has been on a downward trend in France since the end of the 2000s. The main pitfalls identified are the differences in funding between the various courses (which directly affects their academic success rates), the persistence of inequality of access to higher education based on socioeconomic background, and the inadequate redistribution of welfare and tax support.

In light of this conclusion, Gabrielle Fack and Élise Huillery advocated for the rethinking of the public funding strategy, based on the dual imperative of cost-effectiveness and equality. The proposals focused on reducing disparities between education pathways, in particular by increasing funding for Bachelor's degree and Master's degree programs, in order to bring them in line with Vocational Degrees and DUTs. This proposed approach would also give priority to courses with relatively high financial returns, namely science and technology courses. The financial outlay would lead to a significant increase in academic success rates and professional integration. The benefits of this at both the individual and society level would, over the longer term, help to make these measures self-funding. In terms of addressing inequality of access to higher education, the report suggests the following courses of action: improving guidance for students; creating additional university places; improving financial support through scholarship and grant increases; increasing the amount of student housing available; and implementing quotas for selective courses.

But these proposals, while relevant, raised key questions as to their feasibility, according to panelist Lionel Ragot. How could they be integrated with the recent law relating to the Freedoms and Responsibilities of Universities (LRU); and how would they be financed? The role of public authorities regarding this type of funding is clearly a determining factor, but should it be the only source of funding? Given the uncertain economic situation, the benefits of these new approaches should involve all stakeholders, both public and private.

(1) Gabrielle Fack and Élise Huillery. "Enseignement supérieur: pour un investissement plus juste et plus efficace." A report published in a note issued by the French Conseil d'Analyse Économique (CAE), December 2021.

La lutte contre les violences sexistes et sexuelles et les discriminations

Pleinement engagée contre toute forme de harcèlement ou de discrimination, l'Université Paris Dauphine - PSL s'est associée à ses partenaires de PSL pour mener une enquête approfondie sur les violences sexistes et sexuelles (VSS). Dotée d'une cellule de veille depuis 2018, elle est également une des premières universités à avoir désigné une référente et un référent LGBT+.

→ Enquête sur les violences sexistes et sexuelles

L'enquête menée conjointement avec l'Université PSL s'inscrit dans le cadre du plan d'action national développé par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), autour des objectifs suivants : établissement de l'ampleur des VSS, identification des situations propices à leur survenue, élaboration d'un diagnostic des cellules d'écoute et de veille existantes, compilation des propositions émanant de la communauté étudiante et, enfin, diffusion de l'information liée aux différentes structures de lutte contre les VSS. Six catégories d'actes pénalement répréhensibles sont avancées : propos sexistes, exhibition, harcèlement verbal, harcèlement « pression », agression sexuelle et viol.

L'analyse des résultats a permis de mettre en avant différentes tendances de fond. La première est l'importance du volume statistique de ces VSS au sein de l'Université PSL : plus de 10 % des étudiant(e)s déclarent avoir été victimes de propos sexistes et 20 % disent en avoir été témoins. La finesse des analyses extraites de cette enquête permet de détailler précisément l'impact des VSS selon le type d'acte subi. Le diagnostic relatif à la connaissance des différents dispositifs révèle que, bien que connues, les cellules d'écoute et de veille ne sont pas encore plébiscitées par les étudiant(e)s victimes, qui leur préfèrent l'encadrement de l'université ainsi que des organismes tiers.

La cellule de veille de l'Université Paris Dauphine - PSL

Depuis mars 2018, une cellule de veille traite des situations de discrimination, de violence sexiste et sexuelle ou de bizutage dont seraient victimes les étudiantes et étudiants dans le cadre de leurs cursus, mais aussi les membres du personnel administratif, les enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, à l'occasion de leur activité professionnelle. Dans le respect de la confidentialité et de la neutralité, cette cellule accompagne les victimes, les informe de leurs droits et des démarches à effectuer, et les oriente vers les interlocuteurs appropriés. Dans certains cas, elle peut intervenir ou faire des recommandations au Président de l'université pour mettre fin à la situation dénoncée.

Combatting Sexual and Gender-based Violence and Discrimination

Université Paris Dauphine - PSL stands firmly against any form of harassment or discrimination and, together with its partners, conducted an in-depth survey on Sexual and Gender-based Violence (SGBV). Having established its own watchdog unit in 2018, Université Paris Dauphine - PSL was also one of the first universities to appoint two LGBT+ representatives.

→ Survey on sexual and gender-based violence

The survey, which was carried out in conjunction with Université PSL, was part of the national action plan developed by the Ministry of Higher Education, Research and Innovation (MESRI). It was based on the following objectives: understanding the extent of SGBV; identifying situations that give rise to its occurrence; developing a diagnostic tool for the counselling and watchdog units that are in place; gathering proposals from the student community; and finally, distributing information about different organizations working to combat SGBV. Six categories of acts punishable by law were put to respondents: sexist remarks, indecent exposure, verbal harassment, harassment of a pressurizing nature, sexual assault and rape.

After analyzing the results, various trends were identified. The first is the number of SGBV cases at Université PSL: more than 10% of students stated they had been victims of sexist remarks and 20% said they had witnessed them. The level of detail of the analysis means we can identify the impact of SGBV according to the type of criminal act. The assessment of the extent to which students are aware of the different types of support available to them reveals that, although they know about the counselling and watchdog units, these units are no longer favored by students. Students who are victims of these kinds of acts prefer to resort to the regulatory framework of the university, as well as to external organizations.

The watchdog unit at Université Paris Dauphine - PSL

In March 2018, a watchdog unit was established to deal with cases of discrimination, sexual and gender-based violence, and bullying, which students, members of administrative staff and research professors report being victims of during their studies or during the course of their work. In terms of confidentiality and neutrality, this unit supports victims, informs them of their rights and what steps they should take, and directs them to the relevant people or organizations to speak to. In certain cases, it can intervene or make recommendations to the President of the university to put an end to a situation that has been reported.

→ Deux nouveaux référents LGBT+ pour lutter contre les discriminations

En mars 2022, Catherine Achin, professeure des universités en sciences politiques, et Alban Jacquemart, maître de conférences en sciences politiques, ont été désignés comme référente et référent LGBT+.

→ New LGBT+ representatives to combat discrimination

In March 2022, Catherine Achin, University Professor in Political Science, and Alban Jacquemart, Lecturer in Political Science, were appointed as LGBT+ representatives.

Catherine Achin et Alban Jacquemart

🔊 3 questions

- **Quel est votre rôle en tant que référente et référent LGBT+ ?**

Nous avons pour mission de proposer des actions pour que l'Université Paris Dauphine - PSL soit un environnement d'études et de travail inclusif pour les personnes LGBT+. Nous sommes à l'écoute de celles et ceux qui s'estiment victimes de rejet en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Nous accompagnons également des projets liés à la lutte contre l'homophobie et la transphobie au sein de l'université.

- **Pourquoi deux référent(e)s ?**

Être deux nous permet surtout de bénéficier de différentes expériences et d'assurer la continuité de la mission sur l'année.

- **À l'Université Paris Dauphine - PSL, avez-vous constaté des actes ou des propos anti-LGBT+ ?**

Notre mission débute à peine. Un questionnaire diffusé auprès des étudiantes et des étudiants, et prochainement du personnel, portant sur les violences sexistes et sexuelles et sur ces discriminations nous permettra d'avoir des données précises. Nous savons néanmoins qu'aucun lieu n'est prémuni contre ces attitudes intolérantes.

🔊 3 questions

- **What is your role as LGBT+ representatives?**

Our remit is to propose measures that will ensure that Université Paris Dauphine - PSL is an inclusive study and work environment for LGBT+ people. We are there to listen to anyone who thinks they have been a victim of exclusion due to their sexual orientation or gender identity. We also support anti-homophobia and anti-transphobia projects within the university.

- **Why two representatives?**

Because there are two of us, we have different sets of experiences we can draw from. In addition, we can ensure continuity throughout the year.

- **Have you encountered any anti-LGBT acts or remarks at Université Paris Dauphine - PSL?**

Our work has only just begun. A questionnaire has been handed out to students and will soon be distributed among staff, focusing on sexual and gender-based violence and discrimination, which will give us some concrete data. However, we know that nowhere is immune to these kinds of intolerant attitudes.

Une action continue pour l'égalité femmes/hommes

L'Université Paris Dauphine – PSL, qui mène une politique active en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, a mis en place un nouveau plan d'action pour assurer cette exigence au sein de l'établissement.

→ Le Plan d'Action pour l'Égalité Professionnelle entre les femmes et les hommes

Depuis de nombreuses années, l'Université Paris Dauphine – PSL est mobilisée sur les questions d'égalité et de lutte contre les discriminations. Afin de poursuivre cet engagement, et pour répondre aux exigences légales, l'établissement a bâti un Plan d'Action pour l'Égalité Professionnelle entre les femmes et les hommes (PAEP). Piloté par la déléguée à l'égalité et à la lutte contre les discriminations de l'université, ce plan d'action a été élaboré par un groupe de travail constitué de 22 personnes représentant l'ensemble des parties prenantes. Présenté en mai 2021, il est structuré autour de 5 axes :

- l'égal accès des femmes et des hommes aux corps, cadres d'emplois, grades et emplois ;
- l'évaluation, la prévention et le traitement des écarts de rémunération entre les femmes et les hommes ;
- l'articulation entre l'activité professionnelle et la vie personnelle et familiale ;
- la lutte contre les discriminations, les violences sexistes et sexuelles, et le harcèlement ;
- la gouvernance de la politique de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Le PAEP comprend 12 objectifs déclinés en 72 actions à réaliser durant les trois prochaines années. Sa mise en œuvre a débuté en septembre 2021 et son renouvellement interviendra en mai 2024. Il s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue et des modifications pourront lui être apportées afin de renforcer son efficacité.

Continually working towards gender equality

Université Paris Dauphine – PSL pursues a proactive policy on gender equality, and has implemented a new action plan to address this important issue within the institution.

→ Action Plan on Gender Equality in the Workplace

For many years, Université Paris Dauphine – PSL has been proactive on issues relating to equality and combatting discrimination. Continuing our commitment to this issue and in order to meet our legal requirements, the institution has created an Action Plan on Gender Equality in the Workplace. This Action Plan was established under the guidance of the university's Representative for Equality and the Fight against Discrimination, and it was developed by a working group consisting of 22 individuals representing all the stakeholders. The Plan was presented in May 2021 and has 5 main focus areas:

- equal access for men and women to all positions, grades and occupations
- assessing, preventing and addressing salary gaps between men and women
- ensuring a positive relationship between work and personal life, including family life
- combatting discrimination, sexual and gender-based violence, and harassment
- establish governance of the Gender Equality in the Workplace policy.

This Action Plan includes 12 objectives, which are broken down into 72 actions to be carried out over the next three years. Its implementation began in September 2021 and the action plan is due to be updated in May 2024. As part of an approach of continuous improvement, we will be able to make modifications to this initiative, in order to make it more effective where necessary.

Une politique d'inclusion en faveur de l'accessibilité

Très impliquée pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap au sein du campus, l'Université Paris Dauphine – PSL prépare son nouveau Schéma Directeur Pluriannuel du Handicap pour les trois années à venir.

→ Un nouveau Schéma Directeur Pluriannuel du Handicap

L'Université Paris Dauphine – PSL s'est dotée en 2015 de son premier Schéma Directeur Pluriannuel Handicap (SDPH), partie intégrante de sa politique en matière de responsabilité sociale et du respect de la législation liée au handicap. L'université poursuit et consolide les dispositifs en place, et met en œuvre de nouvelles actions pour accompagner et intégrer au mieux les personnels et étudiant(e)s en situation de handicap. L'adoption du deuxième SDPH (2018-2021) avait renforcé la volonté de l'université dans sa politique du handicap, mais l'application de certaines mesures avait été perturbée par la crise sanitaire. Plusieurs groupes de travail de grande ampleur se sont investis durant quatre mois sur le Schéma 2022-2025 afin de mettre à jour un certain nombre d'actions et d'en proposer de nouvelles. Cela représente plus de 80 contributeur(trice)s, personnels administratifs, enseignant(e)s et étudiant(e)s, mobilisés pour développer ces actions.

Près de 100 propositions autour de 5 axes d'action :

- l'accueil et l'accompagnement des étudiant(e)s jusqu'à l'insertion professionnelle ;
- l'accessibilité du campus et du numérique ;
- l'information, la sensibilisation et la formation de la communauté dauphinoise ;
- le recrutement et l'accompagnement des personnels en situation de handicap ;
- le handicap dans la recherche et la formation.

Le SDPH 2022-2025 doit permettre à l'Université Paris Dauphine – PSL d'entrer dans une véritable culture inclusive, qui prenne en compte systématiquement les étudiant(e)s et personnels en situation de handicap. Le projet du Nouveau Campus prévoit un accès optimisé pour les personnes en situation de handicap (voir page 86).

A policy of inclusion to ensure accessibility

Université Paris Dauphine – PSL is committed to ensuring accessibility and inclusion of people with disabilities on campus, and we are working on a new Multi-year Disability Master Plan, which will cover the period of the next three years.

→ A new Multi-Year Disability Master plan

Université Paris Dauphine – PSL has had a dedicated Multi-year Disability Master Plan (SDPH) in place since 2015. It is an integral part of the university's policy with regards to social responsibility and ensuring compliance with disability-related legislation. The university is building on and consolidating the measures in place, as well as implementing new actions to ensure we support and integrate staff and students with disabilities in the best possible way. The adoption of the second Multi-Year Disability Master Plan (2018-2021) demonstrated the university's strong commitment to its disabilities policy, but the implementation of some measures was interrupted by the health crisis. Over a period of four months, several large-scale working groups worked together to draw up the 2022-2025 Master Plan, updating some existing actions and proposing new ones. More than 80 contributors, administrative staff, teachers and students came together to work on the plan.

Approximately 100 proposed actions based on 5 key focus areas:

- integration in the workplace.
- accessibility on campus and in terms of digital.
- informing and educating the Dauphine community and raising awareness.
- recruiting and supporting staff with disabilities.
- disability within research and education.

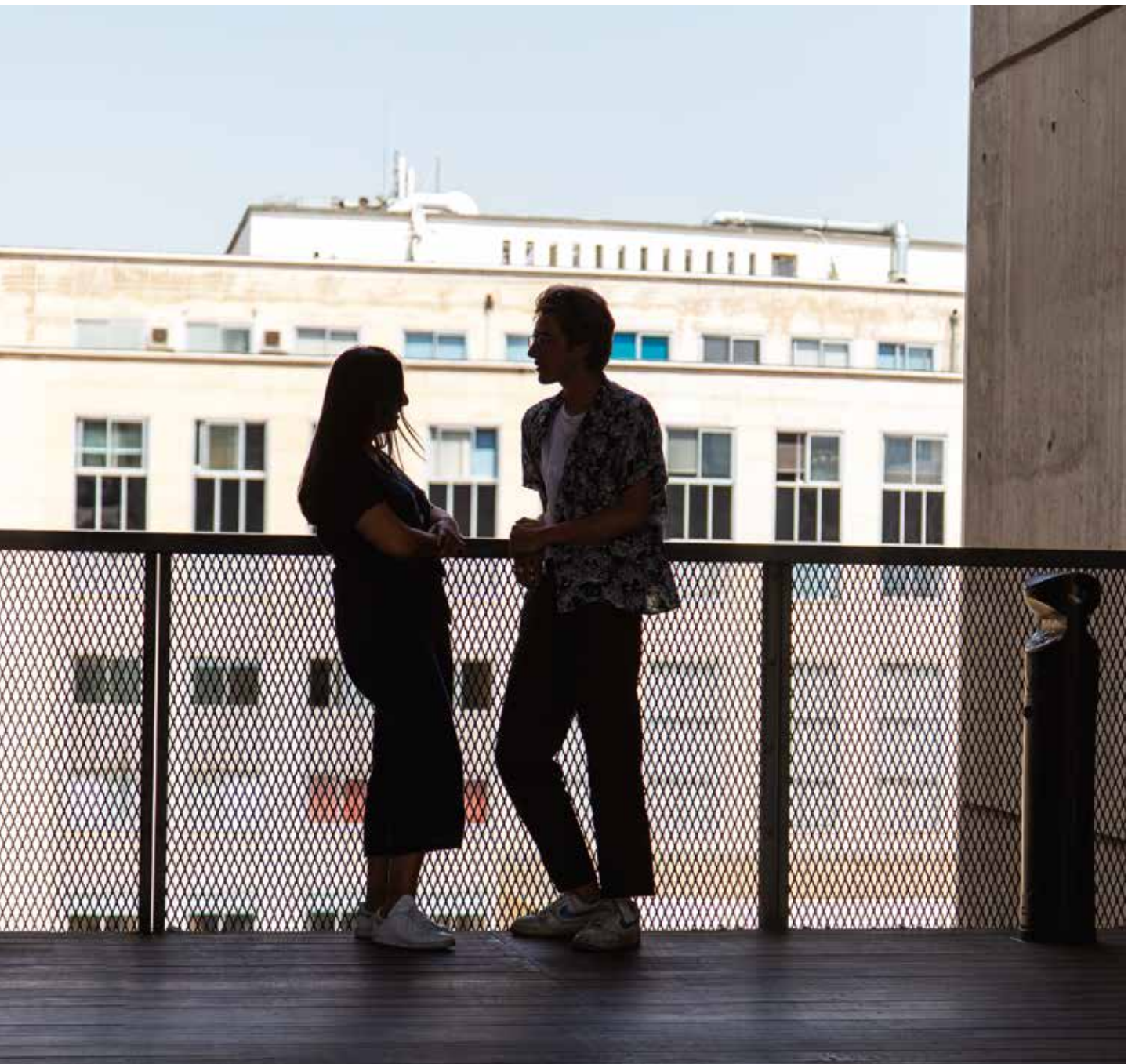
The 2022-2025 Disability Master Plan must enable Université Paris Dauphine – PSL to embrace a truly inclusive culture, which always takes students and staff with disabilities into account. The new campus project will provide optimized access for people with disabilities (see page 86).

L'accompagnement sanitaire et psychologique

Depuis la rentrée de septembre 2021, l'activité et la vie étudiante ont repris presque normalement sur le campus de l'Université Paris Dauphine - PSL avec notamment 100 % de cours en présentiel. Comme dans l'ensemble des universités françaises de métropole, le port du masque n'est plus obligatoire depuis le 14 mars 2022. Toutefois, ainsi que le montre le bilan présenté ci-contre, il était indispensable d'instaurer et de maintenir, au-delà des confinements, le programme d'accompagnement psychologique D.PASSE pour venir en aide aux étudiantes et étudiants en situation de détresse.

Health care and mental health support

Since the start of the academic year in September 2021, student life and student activities have almost returned to normal on campus at Université Paris Dauphine - PSL, with 100% of classes taking place in person. As is the case for most city-based universities in France, since March 14, 2022, it has not been compulsory to wear a mask. However, as the report outlined below shows, it was essential to overcome the constraints of the pandemic to introduce and safeguard D.PASSE, the mental health support program, to enable us to come to the aid of students in distress.



→ Les actions sanitaires de lutte contre l'épidémie

L'Université Paris Dauphine – PSL a organisé la prévention sanitaire à l'attention de la communauté dauphinoise tout au long de l'année universitaire :

- ouverture d'un centre de dépistage (avec tests antigéniques) au sein du campus parisien, un jour par semaine, à partir de novembre 2021, puis dispositif en continu à l'infirmerie ;
- réservation de plus de 200 créneaux prioritaires de vaccination à proximité du campus à partir de janvier 2022 et pendant plusieurs mois ;
- distribution de près de 2 000 autotests gratuits à l'infirmerie et la BU.

Enfin, le réseau des référentes et référents Covid est resté à l'écoute durant toute cette période au sein de l'université.

→ Preventive health measures to combat the epidemic

Université Paris Dauphine – PSL has had preventive health measures in place within the Dauphine community throughout the academic year:

- a testing center (with antigen tests) was opened on the Paris campus in November 2021, available one day a week, with the infirmary then providing ongoing support.
- more than 200 priority vaccination slots were reserved in close proximity to the campus from January 2022 and for a period of several months.
- approximately 2,000 self-testing kits were distributed free of charge at the infirmary and at the university library.

Finally, the network of Covid representatives monitored the situation on the ground within the university throughout this period.

Le bilan du programme D.PASSE Dauphine Psychologie Accompagnement et Soutien pour la Santé Étudiante

L'Université Paris Dauphine – PSL a initié en mars 2021 le programme D.PASSE, en partenariat avec la Fondation Santé des Étudiants de France (FSEF). Le psychiatre Dominique Monchablon qui a piloté ce dispositif, a dressé un premier bilan sur les activités entre le 30 août 2021 et le 28 février 2022, qui apporte un éclairage sur les difficultés dans les universités en général durant cette période.

Elle constate tout d'abord que la Covid-19 a eu un double effet : d'une part, celui d'aggraver la détresse psychologique à l'université liée aux facteurs de stress cumulés ; d'autre part, un impact positif, avec une relative déstigmatisation des troubles anxieux et dépressifs, et une forte mobilisation de l'université. Elle rappelle ensuite l'objectif du programme D.PASSE et ses différents niveaux de prévention : formation, coordination, repérage aussi précoce que possible des situations de détresse, déploiement d'un système intégré de prévention et de soins.

Le bilan quantitatif de l'activité clinique durant ces 6 mois fait état de 73 nouveaux patients pour 170 consultations, dont une partie, notamment à l'international, a été réalisée en distanciel. Dans ses commentaires, le Docteur Monchablon note que les filières master sont plus concernées que les licences, en raison de l'accumulation des facteurs d'anxiété propres à cette étape du parcours académique. Quant aux motifs de consultation, ils s'avèrent assez diversifiés, mais certaines situations sont récurrentes, comme des difficultés d'adaptation ou des problèmes psychologiques anciens réactivés par la crise sanitaire.

Pour finir, la psychiatre souligne l'effort de communication* déployé par l'Université Paris Dauphine – PSL pour sensibiliser les étudiantes et étudiants au programme D.PASSE.

*Grâce notamment à la formation de veilleurs et à une campagne manga aux couleurs dauphinoises, pour laquelle l'université a été récompensée en 2021 du Grand Prix Stratégies de la communication, catégorie « Communication spéciale crise sanitaire ».

Report on the D.PASSE program Dauphine Mental Health Assistance and Support for Student Health

In March 2021, Université Paris Dauphine – PSL launched the D.PASSE program, in partnership with the Foundation for Student Health Care in France (FSEF). Dr. Dominique Monchablon, the psychiatrist who spearheaded this initiative, has drawn up an initial assessment of the work that was done between August 30, 2021, and February 28, 2022, which sheds light on the challenges being encountered within universities in general during this period.

She notes firstly that the effects of Covid have been two-fold: on the one hand, it has exacerbated psychological distress at university related to cumulative stress factors; on the other hand, it has had the positive impact of de-stigmatizing mental health conditions such as anxiety and depression, while the university has really got behind the issue of mental health. She also recaps the objective of the D.PASSE program and the different aspects of prevention it encompasses: training, coordination, identifying students in distress as early as possible, and rolling out a system that integrates prevention and treatment.

The quantitative assessment of the clinical work carried out during this 6 month period reports that there were 73 new patients for 170 consultations, some of which were carried out remotely, which was the case for international students in particular. In his comments, Dr. Monchablon notes that the Master's degree courses were more affected than the Bachelor's degree courses, due to the accumulation of anxiety-related factors specific to this stage of a student's academic training. The reasons for seeking a consultation were quite varied, but certain issues cropped up time and again, such as difficulty adjusting or previous psychological problems being reactivated or triggered by the health crisis.

Finally, the psychiatrist highlights the communication* effort on the part of Université Paris Dauphine – PSL to raise awareness of the D.PASSE program among students.

*This was thanks in particular to the work done to train the student watchers, as well as a Dauphine-themed manga campaign, for which the university was awarded the Grand Prix Stratégies de la communication (a prize for communication strategy) in 2021, in the "Health crisis special communication" category.